

**Rugby - Troisième division**

# Fusion avortée

*Villers-Seichamps et Nancy ont failli fusionner. Mais le projet, qui revient chaque année, est encore tombé à l'eau.*

NANCY. \_ C'est une vieille rengaine. A chaque fin de saison, on reparle d'une possible fusion entre Villers-Seichamps et l'Entente PTT-SLUC Nancy. On répète du côté des deux clubs que l'idée fait son chemin, et on s'attendait à ce qu'elle se concrétise enfin cette saison. Les deux clubs évoluent en effet en troisième division. Villers-Seichamps ayant rejoint Nancy à ce niveau à l'issue de la saison dernière \_ et n'ont certainement pas les moyens de jouer autre chose qu'un honorable maintien s'ils continuent à suivre leur bonhomme de chemin. Sans compter que les deux équipes connaissent de sérieux problèmes d'effectif chez les jeunes, au point de faire cause commune l'année dernière en cadets et juniors. Bref, on avait beau retourner la question sous tous les angles, la fusion s'imposait comme la solution idéale.

## Dans le même sens

Mais la fusion a finalement avorté. De très peu. Jean-Claude Aubry et Michel Montaut, respectivement président de l'Entente PTT-SLUC et de Villers-Seichamps, avaient pourtant œuvré dans le sens d'un rapprochement à la fin de la saison dernière. « On a avancé jusqu'au dernier moment » confie le président Aubry. « On n'a jamais été aussi prêt » note le président Montaut. La discussion a bien avancé. « On croyait début juillet, que tout allait être signé » remarque le président Montaut.

Las ! Les négociations ont, une nouvelle fois, échoué. Dans les deux clubs, on évoque des divergences de point de vue en ce qui concerne l'entraînement (qui pour coacher les 3/4 ou les avants ?, quel rythme hebdomadaire et sous quelle forme ?). Mais il y a également les sempiternelles questions d'ego. Comment en effet expliquer à certains joueurs, assurés d'être titulaires dans leur club, qu'ils peuvent très bien se retrouver sur le banc dans le cadre d'une entente ? Bref, Nancy et Villers-Seichamps n'ont pas voulu faire (trop) de concessions. « On n'a pas besoin de baisser notre culotte. Ce n'est qu'un sport après tout » s'emportait le président Aubry, qui s'avouait « amer ».

Même son de cloche côté villerois-seichanais. « On était partis pour faire un grand club » lâche Michel Montaut, qui prend néanmoins date pour l'avenir. « Ce qu'il y a de sûr, c'est qu'on doit faire une fusion dans de bonnes conditions. S'il faut attendre un an, tant pis. Mais il faut que tout le monde tire dans le même sens. Sinon, ce n'est pas la peine ».

Alors, cette saison, Nancy et Villers-Seichamps disputeront le championnat de D3 avec des ambitions limitées. Peut-être qu'ils s'en tireront honorablement, peut-être pas.

Seule certitude : A trop attendre, les deux clubs pourraient tous deux payer leurs hésitations.

**Anthony GUILLE**